LA PRESSE DE GAUCHE S'INTÉRESSE-T-ELLE A L'ÉCOLE DU PEUPLE ?

A la date du 24 juin, nous adressions aux rédacteurs en chef d'un certain nombre de journaux et de revues de gauche (1) la lettre suivante :

Monsieur,

Les événements historiques que nous sommes en train de vivre ébranlent en profondeur les organisations et les hommes. Il n'est au pouvoir d'aucune autorité d'en faire taire les élans protestataires et les espérances. Une suite doit leur être donnée qui engage tous ceux qui veulent à tout prix continuer à penser et qui prétendent garder au maximum leur personnalité dans une action sociale nécessaire.

Les instituteurs de l'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) qui, en lutte contre tous les dogmatismes, les conformismes, les hiérarchies, ont toujours pris au sérieux leur rôle d'éducateurs du peuple, se sentent le devoir de poser à toute la presse de gauche, les questions impératives qui méritent une solution urgente, et que nous résumons ici, dans l'essentiel :

1) *Etes-vous d'accord pour ouvrir dans votre journal ou revue, une rubrique*

---

(1) *Le Monde - Combat - Le Populaire - Le Nouvel Observateur - L'Express - Esprit - Temps Modernes (Les attaques parues dans L'Humanité en octobre* 66 *rendaient cet envoi inutile).*

relative à tous les aspects d'une réelle éducation, celle qui engage et intéresse toute une nation ?

2) *Etes-vous d'accord pour que cette rubrique ne soit plus seulement confiée à des spécialistes qui, au-dessus de la pratique scolaire et universitaire dispensent une théorie sans véritables assises, mais encore aux praticiens qui, à la base, ont trouvé et trouvent les solutions réelles aux problèmes de l'école à tous les niveaux ?*
Ce qui revient à poser en parallèle et en opposition une action profonde et permanente à un illusoire verbalisme.

3) Pensez-vous qu'à la faveur des événements historiques qui sont les avant-coureurs d'une crise de civilisation, il doive y avoir rupture d'équilibre entre le passé culturel et le présent qui présage et exige une forme nouvelle de l'éducation ?

4) Pensez-vous que l'école désormais ouverte sur les événements, doive obligatoirement examiner concurremment le côté social et politique des problèmes pédagogiques dont nous cherchons la solution ?

5) Pensez-vous que l'école publique, la communale si décriée doive prendre au contraire une place de premier plan étant donné le rôle de la première enfance dans la formation de la personnalité ? C'est dans l'enfant que se prépare l'assise intellectuelle et humaine dont dépend la solidité et l'équilibre de l'adulte : *Préparer en l'enfant l'homme de demain* est la devise de tout enseignant conscient de ses responsabilités.

En conclusion : *Considérant l'ampleur des événements, êtes-vous d'accord que soit précisée d'urgence une ligne d'action éducative dans les perspectives de la commission tripartite ?*
Les praticiens et les théoriciens de la pédagogie Freinet — pédagogie mise à l'épreuve de près d'un demi-siècle d'expérience dans le primaire et dans le secondaire — ont le devoir de poser à la presse progressiste ces questions urgentes. Elles orientent, ces questions, tout un programme de rénovation pédagogique pour laquelle les militants de l'Ecole Moderne apportent leur aide, leurs réalisations, leur enthousiasme et leur dévouement.

Pour l'ICEM
La Présidente,
ELISE FREINET

Aucune réponse ne fut donnée à ce document qui prenait son autorité d'un passé d'un demi-siècle consacré à la rénovation de l'école du peuple sous la conduite de l'œuvre pédagogique et sociale de Freinet. Qui prenait son autorité aussi de l'action permanente d'un vaste mouvement international et qui, tout spécialement en France, à l'occasion des journées de mai, venait de faire la preuve de son efficience et de son désir de servir au maximum, et sans sectarisme la grande cause de l'école publique. Devant ce silence systématique, il faut nous résigner : la rénovation de l'enseignement primaire sera l'œuvre des éducateurs du peuple ou ne sera pas.